

“TU PARLES SUR MOI Y'A R, CRACHE ENCORE Y'A R”

Extrait de *Djadja*, chanson emblématique de la chanteuse Aya Nakamura, véritable idole de la jeunesse, cumulant plus de 12 millions d'auditeurs par mois sur Spotify selon le quotidien *Les Échos*, demeure la chanteuse francophone la plus écoutée du monde. D'après l'hebdomadaire *l'Express*, reçue le 19 février à l'Élysée par Emmanuel Macron, l'artiste franco-malienne s'est vue proposer de chanter lors de la cérémonie d'ouverture des JO de Paris 2024. Suite à cette annonce, la France bouillonne, s'insurge, représentation explicite d'un pays de plus en plus divisé.



The New York Times, 22 mai 2019

Ainsi, une photo publiée le 9 mars sur la plateforme X par le collectif Natif surnommé “le syndicat des petits blancs” montrant un groupe brandissant une banderole où il était écrit “y'a pas moyen Aya, ici c'est Paris, pas le marché de Bamako” entraînant une vague de haine contre l'artiste. De nombreuses personnalités politiques ont également réagi face à l'annonce. Marine Le Pen, la Présidente du Rassemblement National, a déclaré que le choix du Président visait à “humilier le peuple français”.

De plus, le Président LR (Les Républicains) du Sénat, Gérard Larcher s'est aussi exprimé : “Quand je regarde ses textes, on est loin de la représentation de la France. Par exemple avec “Catchaca”, cette ode à la levrette...” A travers ces critiques et ces agissements, cette polémique a révélé la vision raciste et conservatrice que l'on attribue à la France comme le confirment certains médias étrangers tel que *The Times*. Cependant, cette polémique fut aussi à l'origine d'un mouvement de soutien de la chanteuse. Face à la haine reçue, Aya Nakamura reste défendue par ses fans, une base solide et quelques rappeurs, tels que Dadju, Gazo ou Wejdene.

A quatre mois des Jeux Olympiques de Paris 2024, de nombreuses polémiques s'accumulent. Le cas d'Aya Nakamura fait notamment débat depuis un mois. En effet, le président de la République Emmanuel Macron aurait alors demandé à la chanteuse de 28 ans d'interpréter une chanson d'Edith Piaf.

Annnonce qui a complètement révolté la majorité des partis d'extrême droite.

Le Comité organisateur des JO de Paris a annoncé le 11 mars avoir apporté son “total soutien à l'artiste française la plus écoutée dans le monde”. Aussi, malgré une approche que beaucoup jugent maladroite, la Ministre des Sports, des Jeux Olympiques et Paralympiques Amélie Oudéa-Castéra lors de l'émission C à vous sur France 5, a interprété quelques notes de 'Djadja' et a ajouté “Il y a du rythme, de la vitalité. Ce type d'attaque n'a en aucune façon sa place dans notre pays ce n'est juste pas possible.”

Finalement, comme le souligne Marie-France Malonga, sociologue des médias, spécialiste de la représentation sociale et médiatique des minorités, “Pour ces grincheux, elle n'incarne pas la France car elle est une émanation de cette culture immigrée et urbaine, explique-t-elle. Bien au contraire, ils ne veulent pas voir la France telle qu'elle est aujourd'hui, c'est-à-dire une société multiculturelle, de par son histoire et de par sa sociologie.” Ainsi, malgré les tensions, le choix du Président semble plus que pertinent, représentatif d'une France trop souvent oubliée et stigmatisée. “Aya Nakamura arrive à être universelle comme personne, c'est une icône de la culture et de son art.”